

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizer Archiv für Heraldik = Archivio araldico svizzero : Archivum heraldicum

Band: 104 (1990)

Heft: 1

Artikel: Les ex-libris de l'armorial du héraut Gelre

Autor: Jéquier, Léon

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-745860>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les ex-libris de l'armorial du héraut Gelre

LÉON JÉQUIER

L'armorial du héraut Gelre (Bibliothèque royale Albert I^{er}, Bruxelles, ms. 15652-56) est l'un des plus beaux et des plus intéressants du Moyen Âge. Il comprend une série de poésies en néerlandais décorées d'armoiries et un armorial universel. Celui-ci débute par une miniature représentant l'Empereur et les sept électeurs (F^o 26r) et se termine par un portrait du héraut (F^o 121r). L'ensemble a été peint peu avant 1400. Quelques armoiries ont été ajoutées un peu plus tard. En tout il y a plus de 1800 armoiries, la plupart ornées de casques et de cimiers. Elles sont peintes à la gouache.

L'édition de cet armorial due à Paul Adam-Even et publiée en tirage à part des Archives Héraldiques Suisses en 1971 néglige les ex-libris qui se trouvent à la fin de ce manuscrit. On trouvera leur description ci-dessous.

A. Sur le F^o 123r est collé un morceau de parchemin portant des armoiries de la première moitié du XV^e siècle: *de gueules au blaireau dressé d'argent*; casque; cimier: *une tête et cou d'homme de carnation, les cheveux et la barbe blonds, vêtu d'argent*; lambrequins d'argent rebrassés de gueules. A gauche en haut de la page une porte de palissade d'argent (fig. 1). Seuls le casque et la porte sont revêtus d'une couche de gouache blanche, le reste de l'argent est gris.

Le blaireau est un animal peu répandu en armoiries comme d'ailleurs les autres animaux d'espèces voisine (martres, belettes, etc.). Après recherches la seule famille à laquelle on puisse attribuer cet écu est celle de Dachsberg, en Bavière et en Basse-Autriche (Dachs = blaireau). Les Dachsberg ont porté d'abord *de gueules au blaireau dressé d'argent*; cimier: *le blaireau issant*. Au XV^e siècle ils ont repris, en les écartelant,



Fig. 1 Ex-libris Dachsberg, Armorial Gelre F^o 123r.

les armes d'une famille bavaroise, homonyme et éteinte. Celle-ci portait *de sable au pal échiqueté d'argent et de gueules*; cimier: *un buste d'homme vêtu aux armes ou d'argent*¹. Il est donc vraisemblable que cet ex-libris manuscrit montre que notre armorial a appartenu à un membre de cette famille, venu en Hollande avec Albert de Bavière ou l'un de ses successeurs immédiats, donc tout au commencement du XV^e siècle.

La porte de palissade doit être une devise personnelle. Elle est sans rapport avec l'ordre de la Haie (ou du Jardin) qui aurait

été créée par Albert de Bavière en 1390 et qui est toujours représenté par une palissade circulaire².

*

B. Sur le F^o 124r sont collés deux ex-libris, en haut celui de Charles van Hulthem, dont la bibliothèque a été achetée en 1857 par l'Etat belge pour la Bibliothèque Royale. Cet ex-libris, dessiné par F. T. Suys, gravé sur cuivre, montre la tête de Cérés, déesse de l'agriculture, couronnée de fleurs et de fruits. Ce médaillon est entouré des mots: EX-LIBRIS. C. VAN HULTHEM SOC. REG. AGRICULT. ET BOTAN. GAND. PRAESIDIS., et d'une guirlande de fleurs et de fruits (fig. 2).



Fig. 2 Armorial Gelre F^o 124r.

C. En-dessous un papier découpé et collé porte une inscription d'une écriture de la fin du XV^e siècle qui peut se lire:

vous seul
franchoise de luxembourg
Dieu le
Jacqueline d (?)
sanger (=changer) ne veul
marguerite de layruten (ou layrague?)
jan suis de luxembourg
hors du cōte
dedinghe (=Enghien) quen serai (?)
pontus de
lalaing

Françoise de Luxembourg est fille de Pierre, c. de Saint-Paul, etc., s. d'Enghien, † 1482. Elle épousa en 1485 Philippe de Clèves, s. de Ravenstein. Sa devise «vous seul» figure sur un vitrail de l'église St. Waudru, à Mons, et sur un jeton de 1503³.

Le reste de l'inscription est malheureusement bien difficile, sinon impossible, à interpréter. Peut-on voir dans «jan suis de luxembourg» et «marguerite de layruten» Jean de Luxembourg († v. 1397) et sa femme Marguerite d'Enghien, c. de Brienne, d. d'Enghien, les trisaïeuls de Françoise? Cela paraît tout de même un peu lointain. Mais les autres personnages portant ces prénoms dans la généalogie de Luxembourg sont encore plus éloignés de Françoise, sinon sa mère, Marguerite de Savoie.

Et puis qu'est Layruten (ou Layrague)? Personne n'a pu nous renseigner.

Jacqueline pourrait être la fille de Jacques de Luxembourg, s. de Fiennes († 1487) qui épousa Charles de Lalaing dont le cousin Pontus de Lalaing décéda sans postérité. Ce dernier aurait-il possédé notre armorial?

*

On peut ainsi penser que l'armorial de Gelre, peint à la fin du XIV^e siècle a passé, au début du siècle suivant, en mains d'un

Dachsberg, Bavaois, venu à la cour de Bavière-Hainaut-Hollande, puis, plus tard, à Françoise de Luxembourg qui décéda sans enfants. Le manuscrit aurait alors passé à sa cousine au 6^e degré, Jacqueline, puis aurait été à Pontus de Lalaing, restant ainsi aux Pays-Bas. On ignore ce qu'il est devenu ensuite pendant trois siècles pour arriver dans la bibliothèque de Charles van Hulthem en passant par celle du comte d'Yves⁴.

Notes

¹ E. H. KNESCHKE, *Neues allgemeines Deutsches Adels Lexicon*, Band II, Leipzig 1859-70, réimpression Leipzig 1939. - Les armoriaux de l'Arlberg (éd. O. Hupp, Berlin 1937-39, p. 88) donnent les armes de 2 Jörg von Dachsberg, de Vienne (l'aîné † 1423), avec écu non écartelé et le blaireau issant en cimier. - L'armorial Siebmacher (réimpression, Munich 1975) donne dans son 1^{er} volume (1701) l'écu écartelé avec les 2 cimiers, parmi les Bavaois (p. 93). Le propriétaire de l'armorial

aura commencé par reprendre aux armes de la famille homonyme éteinte seulement son cimier. Lui ou ses successeurs auront repris aussi l'écu en l'écartelant avec celui au blaireau. Nous n'avons malheureusement pu obtenir confirmation de cette hypothèse par des sceaux ou autres documents.

² D'après les indications de Mr. W. F. Leemans, que je remercie ici, il semble que cet ordre n'ait jamais existé mais qu'il s'agisse simplement d'un symbole, étudié à fond par divers auteurs dont W. A. BEELAERTS VAN BLOCKLAND (*De Nederlandsche Leeuw* 1929), P. J. VAN WINTER (*Nederlandsche Kunsthistorisch Jaarboek* 1957), J. H. ROMBACH (*Revue historique Holland* 1983).

³ Général CHEVALIER: *L'hôtel de Ravenstein et les Clèves*, dans la brochure commémorant le 75^e anniversaire (1960) de la Sté Royale Belge des Ingénieurs. Nous remercions ici Mme Claudine Lemaire, de la Bibliothèque Royale Albert I^{er}, qui nous a donné ces renseignements et a contribué à la lecture du texte.

⁴ LYNA, *Catalogue des manuscrits de la bibliothèque royale*, t. XII, Bruxelles 1936, p. 150.

Adresse de l'auteur:

Léon Jéquier
La Gracieuse
CH-1027 Lonay